LA PASTORALE.

La Pastorale Maurel a été créée en 1844 à Marseille par Antoine Maurel, petit artisan miroitier.

Les origines de la Pastorale Marseillaise se trouvent d’abord dans les chants de Noël provençaux : **li Nouvè ;** comme ceux écrits au XVIIe siècle par Nicolas Saboly  ( Ils parlent de l’annonce faite aux bergers et des préparatifs avant le départ pour la crèche….)

L’autre source se trouve dans les **Santons**. Une légende tenace veut que [François d'Assise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_d%27Assise), ait créé en [1223](https://fr.wikipedia.org/wiki/1223) la première crèche vivante à [Greccio](https://fr.wikipedia.org/wiki/Greccio" \o "Greccio) mais ces scènes étaient déjà jouées depuis plusieurs siècles par des comédiens dans les [mystères](https://fr.wikipedia.org/wiki/Myst%C3%A8re_(th%C3%A9%C3%A2tre)) de la Nativité sur les parvis des églises[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Santon_de_Provence#cite_note-1) et puis les « acteurs » ont été très largement remplacés par des personnages en bois, en cire, en carton pâte, en faïence et même en verre. Les premières crèches ressemblant à celles que nous connaissons font leur apparition dans les églises au [xvi](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XVIe_si%C3%A8cle" \o "XVIe siècle)[2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Santon_de_Provence#cite_note-FauxS-2).

en [Provence](https://fr.wikipedia.org/wiki/Provence) des petits personnages, les « *santoun* » ou « petits saints », ont été créés pour qu’une crèche de [Noël](https://fr.wikipedia.org/wiki/No%C3%ABl) puisse fleurir dans l’intimité du foyer de chaque famille provençale[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Santon_de_Provence#cite_note-lavp-4).

La Pastorale est populaire et elle a puissamment contribué à maintenir le goût de la langue provençale.

La Pastorale, c’est l’annonce de la naissance du Christ faite aux bergers, **li Pastre**  (d’où : pastorale) qui préviennent à leur tour les gens du village. On s’étonne, on doute, on hésite, mais chacun en hâte prépare son présent pour le nouveau-né.

Le 1er chant que nous allons interpréter célèbre la naissance de Jésus, la nouvelle est annoncée partout et partout on chante sa gloire.

GLORIA

Maintenant que la nouvelle s'est répandue, le petit peuple de Provence et en particulier les bergers, décident d'aller à Bethléem voir le nouveau-né.

LEI PASTOUREU

Ensuite, chaque personnage y va de son couplet; tout d'abord, c'est le meunier

CHANT DU MEUNIER

Puis vient le tour de Pimpara, le rémouleur

BOULEGUEN'SI

A présent, tous les personnages décident d'aller réveiller les vieux du village, en particulier un certain Roustido

SIAN VENGU TOUTIS ENSEN

Cependant, un berger a du mal à suivre….sa jambe lui fait mal ! Vous le connaissez sûrement, il ne cesse de gémir: la cambo mi fai mau et c'est le titre de notre prochain chant

LA CAMBO MI FAI MAU

Après les bergers, ce sont les vieux du village qui se réjouissent à l'idée d'aller se prosterner devant le fils de Dieu en provençal , lou fieu de Dieu

AU FIEU DE DIEU

Enfin, la Nature aussi est de la partie : la nuit est superbe et il faut suivre l'étoile qui leur montre le chemin

LA NUECHADO ES BELLO

Ca y est, ils sont arrivés dans la modeste étable de la Nativité et voudraient tous faire un poutoun c'est-à-dire un bisou au bébé, un nouveau né presque comme les autres, mignon, innocent, attendrissant. Les paroles sont naïves, prosaïques et intimistes

DINS UNO CABANETO

Dans le dernier chant, c'est un autre registre. On évoque encore l'enfant, mais aussi la souffrance de cet enfant qui, par le sacrifice de sa vie est devenu Notre Sauveur. La Pastorale se termine donc par un hommage vibrant à la gloire du Christ.

O REI DE GLORI